

dier avec trop d'énergie comme moyen d'intimidation à l'égard des enfants. Un double danger menace, en ce cas, la sollicitude maternelle et la confiance filiale: ou l'enfant prendra pour vérité le mensonge, et il deviendra pusillanime, superstitieux, idiot; ou, quand il aura cessé de croire, il se souviendra que sa mère a pu le tromper. L'enseignement par l'épouvante abrutit, il n'instruit pas; par le mensonge, il tue le respect dû à celui qui enseigne.

A. Seglauez.

